

## Interview du Préfet de la Congrégation pour le Clergé

S.Ém. le Cardinal Beniamino STELLA

« Le don de la vocation presbytérale »

*Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*

---

Osservatore Romano 7 décembre 2016

### **1. En la Solennité de l'Immaculée Conception, la Congrégation pour le Clergé promulgue la nouvelle *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, un instrument pour la formation des prêtres. Pourquoi un nouveau document pour les futurs prêtres et quelles ont été les sources d'inspiration de la préparation du texte ?**

La dernière *Ratio Fundamentalis* remonte à 1970, même s'il y a eu une mise à jour en 1985. Pendant ce temps, comme nous le savons bien, sous l'effet de l'évolution rapide du monde aujourd'hui, le contexte historique, socioculturel et ecclésial, dans lequel le prêtre est appelé à incarner la mission du Christ et de l'Église, a changé, non sans provoquer des mutations significatives sous d'autres aspects : l'image ou la vision du prêtre, les besoins spirituels du Peuple de Dieu, les défis de la nouvelle évangélisation, les langages de la communication, et d'autres encore. Il nous a semblé que la formation des prêtres avait besoin d'être relancée, renouvelée et remise en valeur ; nous avons été encouragés et éclairés par le Magistère du Pape François : avec la dimension spirituelle et prophétique de sa parole, le Saint Père s'est adressé souvent aux prêtres, en leur rappelant qu'ils ne sont pas des fonctionnaires, mais des pasteurs marqués par l'onction en faveur du Peuple de Dieu, qui ont le cœur plein de la compassion et de la miséricorde du Christ pour les foules désemparées et abattues. Les paroles et les admonestations du Saint Père, dont certaines visent les tentations liées à l'argent, à l'exercice autoritaire du pouvoir, à une rigidité légaliste ou à la vanité, nous montrent combien le souci des prêtres et de leur formation est un aspect fondamental de l'action ecclésiale de ce pontificat et doit le devenir toujours davantage pour chaque Évêque et chaque Église locale.

### **2. Quelles sont les nouveautés de la *Ratio Fundamentalis* qui vient d'être promulguée ?**

Je voudrais dire tout d'abord que les nouveautés dans la vie de l'Église ne sont jamais séparées de la Tradition, mais qu'au contraire, elles l'intègrent et l'approfondissent ; quand on se met à l'écoute de l'Esprit Saint, on apprend à regarder en avant, tout en recueillant le patrimoine existant. Ainsi, la *Ratio Fundamentalis* a repris les contenus, les méthodes et les orientations à disposition dans le domaine de la formation jusqu'à maintenant, les a mis à jour et a introduit de nouveaux éléments. On trouve dans le document les indications de *Pastores dabo vobis*, en 1992, au sujet d'**une formation intégrale**, c'est-à-dire capable d'unir de manière équilibrée les dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale, grâce à **un cheminement pédagogique progressif et personnalisé**.

On met un accent particulier sur la première – **la dimension humaine** : on ne peut pas être prêtre sans être équilibré d'esprit et de cœur, et sans être parvenu à la maturité affective ; toute lacune ou problématique non résolue dans ce domaine risque d'être gravement néfaste tant pour la personne que pour le Peuple de Dieu. Le texte prend en compte les résultats positifs d'un **temps propédeutique** à l'entrée au Séminaire, expérimenté déjà depuis un certain temps dans de

nombreuses réalités locales, et en souligne l'importance et la nécessité, en vue d'une évaluation et d'une sélection attentive des candidats. Puis, le texte insiste beaucoup sur le discernement des vocations : les évêques et les formateurs ont une grande responsabilité et sont appelés à exercer une vigilance avertie sur l'idonéité des candidats, sans hâte ou sans superficialité. En ce sens, la *Ratio* cherche à dépasser les automatismes qui ont eu lieu dans le passé ; le défi est de proposer **un cheminement de formation intégrale** qui aide la personne à mûrir dans toutes les dimensions et permette une évaluation finale qui tienne compte de l'ensemble du parcours. Ainsi, aux dénominations déjà connues qui subdivisaient l'*iter* de formation en « cycle des études philosophiques », « cycle des études théologiques » et « cycle pastoral », ont été conjointes respectivement « l'étape de formation du disciple », « l'étape de configuration au Christ Pasteur, dite "configuratrice" » et « l'étape de synthèse vocationnelle ». À chacune de ces étapes correspond un itinéraire et un contenu de formation qui visent à la ressemblance du Bon Pasteur. En bref : pour être un bon prêtre, outre la réussite aux examens, il faut **avoir atteint une vraie maturité humaine, spirituelle et pastorale**. Je pense qu'il est superflu d'ajouter que d'autres petites nouveautés peuvent se trouver dans le texte, comme la façon d'aborder les problématiques, le langage utilisé, la méthodologie de formation proposée et le souffle que, d'une manière générale, le document reçoit surtout du Magistère pontifical actuel.

### **3. Outre les nouveautés prises individuellement, quels pourraient être les mots-clés les plus importants pour avoir une vision essentielle de la nouvelle *Ratio* ?**

J'en choisirais au moins trois. Le premier est : « **humanité** ». Je pense que nous n'insisterons jamais assez sur la nécessité que les séminaristes soient accompagnés dans un processus de croissance qui fasse d'eux des personnes humainement équilibrées, sereines et stables. Seulement ainsi, il sera possible d'avoir des prêtres accueillants, authentiques, loyaux, libres intérieurement, stables affectivement, capables de tisser des relations interpersonnelles paisibles et de vivre les conseils évangéliques sans rigidité, ni hypocrisie ou échappatoires. La *Ratio* insiste sur l'importance de cet **accompagnement humain** qui aide au développement de la maturité de la personne et garantit un bon équilibre psychoaffectif chez les candidats.

Le deuxième mot-clé est « **spiritualité** » qu'il ne faut jamais tenir pour acquise. La conscience de l'identité presbytérale se fonde sur l'aspect suivant : le prêtre n'est pas l'homme du « faire », ni un leader, un organisateur religieux ou un fonctionnaire du sacré, mais un disciple épris du Seigneur, dont la vie et le ministère sont enracinés dans une relation intime avec Dieu et dans la configuration au Christ Bon Pasteur. Seulement ainsi – grâce à une vie spirituelle nourrie avec soin, avec discipline et par des moments qui lui sont expressément consacrés – on pourra dépasser une vision « sacrale » ou bureaucratique du ministère et nous pourrons avoir des prêtres passionnés de l'Évangile, capables de « sentir avec l'Église » et d'être, comme Jésus, des « samaritains » débordant de compassion et de miséricorde.

Je dirais que le troisième mot-clé est : « **discernement** ». Qui suit la voie de l'Évangile et s'immerge dans la vie de l'Esprit, va au-delà d'une approche tant idéologique que rigoriste, en découvrant que les évolutions et les situations de la vie ne peuvent pas être classifiées au moyen de schèmes inflexibles ou de normes abstraites. Les personnes ont, au contraire, besoin d'écoute, de dialogue et que soient interprétés les mouvements de leur cœur. Le lieu privilégié pour que mûrisse l'art du discernement est certainement **l'accompagnement personnel, surtout dans la direction spirituelle**. Il s'agit d'un domaine fondamental qui demande ouverture sincère de la part des candidats, ainsi que compétence et disponibilité de la part des formateurs, en temps et en proposition de moyens utiles. Le discernement est un don que les pasteurs doivent exercer envers eux-mêmes, mais encore plus sur le terrain pastoral, pour accompagner et interpréter en profondeur surtout ces situations existentielles plus complexes qui pèsent souvent sur les personnes blessées qui nous sont confiées. En s'adressant à la dernière Assemblée de la Compagnie de Jésus, le Pape

François a manifesté sa préoccupation à ce sujet : « *Je remarque, a-t-il dit, la carence en matière de discernement dans la formation des prêtres. En effet, nous risquons de nous habituer au “blanc ou noir” et à ce qui est légal. Nous sommes assez fermés, en principe, au discernement. Une chose est claire : aujourd’hui, dans un certain nombre de séminaires, on en revient à mettre en place une rigidité qui est éloignée d’un discernement des situations* ». Le défi principal que la Ratio entend relever nous est aussi suggéré par le Pape François : former des prêtres « *clairvoyants dans le discernement* » (*Misericordia et miseria*, n° 10).

#### **4. Qu’aimeriez-vous dire, comme Préfet de la Congrégation pour le Clergé, aux prêtres aujourd’hui ?**

Je voudrais dire, en premier lieu, que la grande responsabilité qui m’a été confiée dans la conduite du Dicastère me pousse chaque jour à prier pour les prêtres. Beaucoup d’entre eux, d’une manière ou d’une autre, passent par le Dicastère ; nous cherchons à les accueillir, à les écouter, à entrer dans certains situations de vie et de ministère parfois délicates, difficiles ou pénibles. En même temps, nous savons que tant de prêtres offrent leur vie avec générosité et dévouement pour l’annonce de l’Évangile. À chacun, je voudrais dire surtout : ne vous découragez pas ! Le Seigneur ne manque jamais à ses promesses et, s’il vous a appelés, il fera briller sa lumière également quand vous vivez des temps d’obscurité, d’aridité, de fatigue ou l’échec pastoral d’un moment. Je voudrais recommander ceci aux prêtres : que ne s’éteigne pas en vous la saine inquiétude qui vous maintient en chemin ! Ne négligez pas la prière, ayez soin de votre vie intérieure, demeurez disponibles à vous former chaque jour et laissez-vous soutenir et enseigner par la vie pastorale et par le Peuple de Dieu. Nous devons rester vigilants, comme nous le propose le temps de l’Avent, pour ne pas permettre à l’habitude ou à la médiocrité de fragiliser le don que le Seigneur nous a fait. Pour la publication du document, nous n’avons pas choisi au hasard le jour de l’Immaculée Conception, parce que, comme Marie, nous sommes appelés à attendre le Seigneur, à l’accueillir et à « l’engendrer » pour le monde entier, dans la certitude que « *ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d’aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer* » (Is 40,31).